Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 22 (1954)
Heft: 11

Artikel: Je connais une tombe
Autor: Bressault, François de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570622

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Je connais une tombe

par François de Bressault. *

Je connais une tombe que nulle pierre ne couvre,
Il n'est point de cyprès, ni de roses, ni de fleurs,
Et jamais une femme n'y a versé de pleurs
Quand l'ombre la recouvre.

Et jamais un enfant s'arrêtant de sourire
N'interrompant ses jeux, ses rêves et ses rires
N'est venu, soudain grave, s'agenouiller pour dire
Ce qu'il sait de prières.

Les plus beaux jours de fête sur elle n'ont point d'écho.
Il n'est pas de Toussaint qu'éclairent les chrysanthèmes.
Et les cloches de Pâques n'éveillent que la peine
En troublant son repos.

Je connais une tombe de tout autre inconnue.
Il n'est pour la porter nul besoin d'étendue.
Elle est, au fond du coeur, une blessure tue,
Une amitié perdue.

* Nous avons le plaisir de vous présenter le premier de trois poèmes qui nous ont été aimablement adressés par M. François de Bressault, l'auteur de «La Maison de granit» (Editions NRF). Notre revue a parlé en son temps de ce roman qui a rencontré auprès du public l'audience qu'il méritait puisqu'il est actuellement en réimpression. Nous souhaitons à nos lecteurs la même joie que nous avons nous-même ressentie en lisant ce poème. Ph. M.